

Théâtre de la Grenouille



Biel/Bienne

Production 2015

Perô ou les secrets de la nuit

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Création suisse

Tout public dès 5 ans





Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ ou les secrets de la nuit

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Une pièce de théâtre tout en chansons, envoûtante et entraînante, qui nous parle de la magie de l'amour, du jour et de la nuit, du blanc et des couleurs.

Un matin, dans le petit village de Fanghetto, il n'y a ni pain ni petits pains. « Fermé pour cause de chagrin d'amour » peut-on lire sur un grand panneau suspendu sur la porte d'entrée de la boulangerie. Mais que s'est-il passé ? Perô le boulanger est triste à mourir. Sa Colombina, la blanchisseuse du village qu'il aime par-dessus tout depuis des années, n'a d'yeux que pour Paletino, le charmant peintre en bâtiment itinérant. Elle est partie avec lui arpenter tous les coins et recoins du pays. Colombina va-t-elle retourner auprès du pâle et taciturne Perô ? Ou s'est-elle laissée séduire à jamais par Paletino et ses couleurs vives ?

Mais, dans l'automne naissant, une bourrasque de vent dépose dans les mains de Colombina une lettre d'amour écrite par Perô, comme d'habitude jamais envoyée....





Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ **ou les secrets de la nuit**

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Equipe de production

Avec

Jeu, chant, marionnettes

Jeu, chant, marionnettes

Piano, chant

Saxophone, piano, chant

Pascale Güdel

Julien Schmutz

Nicolas Gerber

Céline Clénin

Mise en scène

Scénographie et costumes

Réalisation des marionnettes

Coaching jeu de marionnettes

Assistant mise en scène

Création lumière & technique

Son

Décors & accessoires

Réalisation costumes

Collaboration artistique

Production & administration

Graphisme

Photos

Traduction du néerlandais par

Charlotte Huld

Verena Lafargue Rimann

Johannes Eisele & Frida Leon Beraud

Frida Leon Beraud (Dalang Puppencompany)

Lucien Matthey

Tom Häderli

Sebastian Geret

Marie Gisep, Nicola Rimann, Martin Klopstein

Barbara Krämer

Arthur Baratta

Aline Joye, Charlotte Garbani

Philipp Kissling

Guy Perrenoud

Carlan Wielenga

Production

Coproduction

Théâtre de la Grenouille

Spectacles français Bienne

Soutien

Ville de Bienne, Canton de Berne, Syndicat des communes de la région, Fondation Théâtre Biennois, Pour-cent culturel Migros, Fondation Stanley Thomas Johnson, Fondation Paul Schiller, Canton de Berne SWISSLOS (tournée), Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Fondation du Jubilé la Mobilière, Marie-Louise Staehelin.

Un grand merci à toutes et à tous !



Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ **ou les secrets de la nuit**

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Représentations

2015/16

- Bienne** Rennweg 26 du 20.11. au 28.11.15
Gland Théâtre Grand-Champ 16.12. et 17.12.15
Saignelégier Fest'Hiver 2016 Espace Culturel du Soleil 22.01.16
Moutier Fest'Hiver 2016 Centre Culturel de la Prévôté 24.01. et 25.01.16

2016/2017 Tournée (programmation en cours)

- Berne** Tojo Theater du 16 au 20 novembre 2016 Première version germanophone (D)
Solothurn TOBS Stadttheater les 24.11./28.11./29.11./30.11./3.-5.12./18.12./26.12.2016 (D)
Bienne TOBS Stadttheater les 27.11./19.12./20.12./30.12.2016/8.1./9.1./15.1./16.1.2017 (D)
Bienne **Rennweg 26 du 7 au 10 décembre 2016 version française (F)**
Tramelan **Salle de la Marelle 13 décembre 2016 (F)**
Sierre **Magicalice du 15 au 17 décembre (F)**
Lausanne **Théâtre des Marionnettes de Lausanne du 25 au 29 mars 2017 (F)**





Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ ou les secrets de la nuit

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Réalisation

**Une pièce de théâtre avec comédiens, marionnettes, pianos, saxophone et chant.
Entre jour et nuit, lune et soleil, entre savon et lessive, pain et farine, blanc et couleurs.**

Avec 'Perô ou les secrets de la nuit', Charlotte Huldi et le Théâtre de la Grenouille réalisent un projet qui leur tenait à coeur depuis longtemps : la mise en scène d'un spectacle musical conté au travers de chansons évoquant l'Italie, des tarentelles du sud à l'univers de Fellini. Cette histoire envoutante et émouvante, adaptée du conte de Michel Tournier, est racontée au travers de la musique et d'une présence scénique forte et rythmée. Celle-ci est marquée par le jeu des comédiens alternant la manipulation des marionnettes avec l'interprétation de leurs personnages respectifs, sortes de narrateurs décalés, donnant leur point de vue sur le déroulement des actions, avec humour et légèreté.

La mise en scène situe l'action dans un univers moderne et poétique à la fois. La scénographie, aérienne et évocatrice, nous emporte dans un monde initialement blanc et noir, qui éclate finalement en couleurs. Les structures se meuvent et se transforment, la blanchisserie et la boulangerie du village laissant place aux paysages d'un voyage à travers les saisons.

Avec la complicité d'une distribution entièrement francophone, la comédienne Pascale Güdel (Cie FRAKT', Cie Pasquier-Rossier) et le comédien et metteur en scène fribourgeois Julien Schmutz ainsi que les deux musiciens, la saxophoniste et chanteuse Céline Clémin et le pianiste et chanteur Nicolas Gerber, le Théâtre de la Grenouille produit 'Perô ou les secrets de la nuit' en création suisse de la version francophone. Le livre pour enfants 'Pierrot ou les secrets de la nuit' est à la base de l'adaptation théâtrale du compositeur néerlandais Guus Ponsioen, qui a déjà obtenu de nombreux prix dans sa version originale.

« (...) La scénographie impressionnante, faite de maisons blanches et mobiles, est complétée par deux musiciens assis de part et d'autre de la scène et représentant symboliquement l'un le soleil et l'autre la lune. (...) La flexibilité des musiciens qui passent en un clin d'œil du chant aux instruments donne une touche inimitable au spectacle. En plus de leur rôle de musiciens, ils commentent et interviennent dans l'histoire, traduisant également au vol les dialogues en italien. Le spectacle nous prend dès la première minute et nous emmène dans ce monde fantaisiste et unique, nous faisant brûler d'impatience quant au déroulement de l'histoire.(...) » **Juliane Seifert, musicologue**



Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ ou les secrets de la nuit

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Amour, séparation et contrastes

Comment se sont rencontrés mes parents ? Est-ce que ma mère a été une fois amoureuse de quelqu'un d'autre que mon père ? Comment les couples se forment-ils et pourquoi quelques fois se séparent-ils ? Très tôt l'amour fait partie des questions existentielles qui trottent dans la tête des petits. De nombreux contes parlent de l'amour et de la rencontre de deux êtres, l'amour interroge profondément les enfants : être accepté et aimé, rejeté et abandonné, être capable de montrer ses émotions à quelqu'un ou pas. Après des passages douloureux deux êtres humains que tout oppose se retrouvent ensemble à la fin de l'histoire de *Perô ou les secrets de la nuit*. De l'amour tranquille, en passant par le flirt, le chagrin d'amour et les retrouvailles, le public fait l'expérience de toute une palette de sentiments et de situations avant qu'une relation stable se cristallise et aboutisse à une fin heureuse où chacun apprend à connaître et à apprécier l'univers de l'autre. Une histoire pour enfant ? Bien sûr ! Mais pas moins pour des adultes ! En fin de compte une pièce de théâtre pour tout le monde.



Perô ou les secrets de la nuit

par le Théâtre de la Grenouille

Le très actif Théâtre de la Grenouille signe une nouvelle création pour le jeune public dans une mise en scène de Charlotte Haldi.

Perô ou les secrets de la nuit raconte une histoire d'amour, celle de Perô pour Colombina, la blanchis-

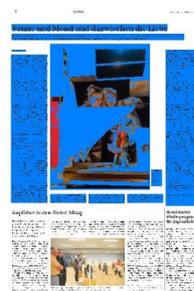
seuse du village. C'est sans compter sur l'intrusion de Paletino, peintre bluffeur haut en couleurs. Il se marie à Colombina et l'entraîne sur son scooter rouge. La jeune mariée déchantera vite et retournera au village tomber dans les bras de son amour d'enfance.

Le spectacle est une véritable comédie musicale pour marionnettes. Deux coryphées-musiciens-chanteurs plongent leur jeune public dans un univers onirique. La scénographie modulable et la composition lumineuse pointue contribuent également à parfaire l'atmosphère poétique et magique de la pièce. Pascale Güdel et Julien Schmutz sont à la fois acteurs et marionnettistes. Leur jeu énergique, inspiré de la Commedia dell'arte, oscille entre instants tragiques et traits d'humour.

La pièce propose plusieurs degrés de lecture. Adultes et enfants y trouvent leur dose de rire et de réflexion sur l'amour, ses surprises et ses désillusions. Même les musiciens, représentant le soleil et la lune, finissent par s'embrasser sous le ciel étoilé.



Nicolas Steullet



Bieler Tagblatt
2501 Biel
032/ 321 91 11
www.bielertagblatt.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 20'793
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.009
Abo-Nr.: 833009
Seite: 14
Fläche: 82'316 mm²

Sonne und Mond und dazwischen die Liebe

Kindertheater Das Tobs präsentiert in Zusammenarbeit mit dem Théâtre de la Grenouille sein traditionelles Kindertheater zur Weihnachtszeit. «Perô - Oder die Geheimnisse der Nacht» berührt dank Musik, Humor und Poesie.



Colombina und Paletino
im vorübergehenden Liebesrausch.
Guy Ferroud/zvg



Bieler Tagblatt
2501 Biel
032/ 321 91 11
www.bielertagblatt.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 20'793
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 833.009
Abo-Nr.: 833009
Seite: 14
Fläche: 82'316 mm²

Annelise Alder

Però heisst der schüchterne Bäcker. Und nicht etwa Pierrot. Doch dass sich die beiden Namen ähneln, ist kein Zufall. Die drei typischen Figuren der klassischen Commedia dell'arte, neben Pierrot ist das Colombina und ihr temperamentvoller Liebhaber, sind auch Hauptdarsteller im Kinderbuch «Pierrot ou les secrets de la nuit» von Michel Tournier. Der niederländische Sänger und Komponist Guus Ponsioen hat daraus ein Gesamtkunstwerk voller Poesie, Symbolik und Witz aus Instrumentalmusik, Gesang, Schauspiel und Puppen kreiert. Es ist nicht nur ein Stück für Kinder ab 5 Jahren, sondern auch eines für Erwachsene. Am Sonntag hatte das Theaterstück Premiere in Biel.

Weshalb Pierrot zu Però wurde? Weil ihm das Dächlein über dem «o» Schutz bietet, erklärt der Schauspieler, der die Handpuppe führt, dem Publikum. Man ist dankbar für diese Lösung. Denn Però ist ein sensibler, schüchterner Bäckergehilfe. Schutz und Geborgenheit bietet ihm nicht nur sein Dach, sondern auch die Nacht, in der ein Bäcker jeweils sein Tagwerk verrichtet. Però hat im Mond einen treuen Verbündeten. Dieser führt in personifizierter Gestalt singend, spielend und erzählend durch das Stück. Sein ausdrucksvoller Gesang und seine beselten Klavierklänge widerspiegeln dabei die Stimmung seines Freundes.

Weiss und bunt

Im Haus neben dem von Però wohnt Colombina, die Wäscherin im Dorf. Però ist seit Kindheitstagen in sie verliebt. Die selbstbewusste junge Frau mag umgekehrt den schüchternen Jungen von nebenan auch ganz gut. Bis eines Tages der Maler Paletino auftaucht. Verführerisch sind die grellen Farben, mit denen der Maler das weisse Haus Colombinas bemalt und ihre weisse Schürze frech

verziert, einladend die knatternde und knallrote Vespa des Italieners. Colombina erliegt dem Charme des temperamentvollen Südländers. Sie schliesst ihre Wäscherei und zieht mit ihm gen Süden.

Wie Però, so hat auch Colombina eine Verbündete: Die Sonne gibt sich dabei gerne vorlaut und grell. In schillerndem Kostüm und mit viel Temperament bedient sie das Becken und die Klaviertasten. Dem Saxophon entlockt sie durchaus auch samtene Töne. Und sie mag es besonders auch, ihren Gegenspieler den Mond zu triezen. Ob sie nicht auch ein bisschen in ihn verliebt ist? Schliesslich können Sonne und Mond trotz aller Verschiedenheit nicht ohne einander leben.

So ergeht es auch Colombina, die vom südländischen Lebensstil bald enttäuscht ist und von einer tiefen Melancholie erfaßt wird. Mit dem einsetzenden Schneefall beschliesst sie, den langen Weg nach Hause in Angriff zu nehmen.

Getrieben von der Sehnsucht nach dem einfachen Leben in ihrer Heimat und an der Seite des sanften Però, dem sie sich innerlich tief verbunden fühlt.

Weiss und bunt, Winter und Sommer, Tag und Nacht, Mond und Sonne bilden das Koordinatennetz, in dem sich die Liebe zwischen Però und Colombina in all ihren Schattierungen auffächert. In der Geschichte geht es um Verbundenheit und verwurzelt Sein ebenso wie um den Reiz der Verführung.

Poesie und Humor

Guus Ponsioen adaptiert das französische Märchen mit Poesie und Humor. Der Autor spielt virtuos mit Klischees – etwa den pastaliebenden italienischen Macho. Er rührt aber auch an tiefe Wahrheiten. Musikalisch bedient er sich einer breiten und stilistisch beziehungsreichen Palette. So tönt es mal jazzig, mal volks-

liedhaft, mal frech. Herrlich etwa die launige «O sole mio»-Lesart.

Charlotte Huldi lässt in ihrer Inszenierung der Vielschichtigkeit des Theaterstücks Raum. So geben sich die Häuser der beiden Puppenprotagonisten dank der luftigen Stahlrohrkonstruktion gleichzeitig solide und flexibel. Céline Clénin als sprudelnde Sonne und Nicolas Gerber als zurückhaltender Mond sind vorne am Bühnenrand auf je einer Seite platziert, sozusagen wie Fixsterne am Firmament.

Die beiden Schauspieler auf der Bühne durchleben zusammen mit ihren Puppen all deren Gemütszustände. Besonders berührt dabei die Sensibilität, mit der Julien Schmutz sich auf Però einlässt. Distanzierter gestaltet Pascale Güdel ihre Colombina. Aber das ist auch verständlich, denn die junge Puppenfrau zeigt sich vor allem zu Beginn von einer eher unbedarften Seite.

Verena Lafargue Rimann reagiert mit ihrer Ausstattung sensibel und mit feinem Humor auf die Vorgaben des Autors und der Regie: Die Wäscheleine zwischen den Häusern von Però und Colombina ist abwechslungsweise mit Wäsche und sehnsüchtigen Liebesbriefen behängt, die Puppen sind nicht in schrilles Weiss gehüllt, sondern in dezentem Off-White, Sonne und Mond tragen ihre Insignien auf ihre je eigene Weise: Üppig die Sonne, bescheiden der Mond.

Viel Beifall beim Premierenpublikum, fast die Hälfte davon Kinder. Doch diese waren kaum zu hören: Zu gebannt folgten sie dem Geschehen auf der Bühne. Das spricht für sich.

Info: Weitere Aufführungen in Biel am 30.12., 8. und 15.1. Weitere Informationen zum Stück und zu den Terminen der Schulvorstellungen siehe www.tobs.ch.



NZZ am Sonntag
8021 Zürich
044/ 258 11 11
www.nzz.ch/sonntag

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 126'855
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 833.009
Abo-Nr.: 833009
Seite: 66
Fläche: 21'341 mm²

Puppen im Liebessturm

Die Wäscherin Colombina brennt mit dem Gigolo Paletino durch, obwohl sie doch weiss, dass der gute Perô sie liebt! Ein Puppenspiel-Drama in Biel und Solothurn mit Happy End.

So so, die zwei jungen Begleiterinnen finden es also normal, dass Colombina mit dem Maler-Gigolo Paletino durchbrennt. Dabei weiss die Wäscherin doch, dass der recht-schaffene Bäcker Perô sie liebt! Das Théâtre de la Grenouille bringt in Biel/Solothurn ein beschwingtes Singspiel in üppigen Bildern auf die Bühne. Da und dort tönt die «Dreigroschenoper» an. Natürlich entpuppt sich der anfangs so charmante Paletino, wie alle Protagonisten eine von Schauspielern bewegte Puppe, als Macho; in einem hyperrealistisch dargestellten Schneesturm entflieht ihm Colombina. Das alles - Gefühls-wahrheiten, Irrtümer - kommentieren die Darsteller in ihren Liedern. Handlungs- und Metaebenen verschränken sich darin wie bei Kinderspielen. Nach dem Happy End können die kleinen Theaterbesucher beim Workshop im Theater-Foyer mit Kernseife Puppenwäsche waschen. *Martin Helg*

Theater Biel/Solothurn: Perô oder die Geheimnisse der Nacht, bis 15. 1. 2017.



GUY PERRENCIUD

THÉÂTRE

Fermé pour cause de chagrin

Pour sa trentième saison et son entrée dans la cour des grands, le Théâtre de la Grenouille crée «Però», une petite perle poétique francophone.

PAR
THIERRY
LUTERBACHER

Il aura donc fallu attendre la trentième saison du Théâtre de la Grenouille pour que les autorités daignent admettre qu'il joue dans la cour des grands en lui octroyant dès l'année prochaine, le statut «d'importance régionale». Ce que la Grenouille a gagné en respectabilité va-t-elle le perdre dans sa particularité alternative?

«Il est vrai que notre fonctionnement a toujours été moins traditionnel que celui des institutions», répond Charlotte Huld, metteuse en scène et cofondatrice du Théâtre de la Grenouille. «Pour nous, rien ne change, même si maintenant le rapport avec les autorités est différent. Notre particularité, le bilinguisme, est la particularité de Bienne. Nous n'avons rien perdu de ce qui est le cœur de la Grenouille: la recherche intense de formes d'expression et les gens avec lesquels nous travaillons.»

Stimulant. Ce qui a changé, c'est peut-être qu'au-

jourd'hui le Théâtre de la Grenouille peut se permettre de payer des salaires décents. «Oui, mais la partie n'est jamais gagnée, nous sommes toujours dépendants d'aides à la création et des fondations», se dépêche de préciser Charlotte Huld. Pourtant, cette lutte pour la survie que doit continuer à mener la Grenouille peut aussi avoir quelque chose de stimulant, une manière de constamment tenir ses sens en éveil. «Nous devons défendre chaque projet, nous devons donc vraiment le vouloir et si c'est parfois éprouvant, il est vrai que c'est également stimulant.»

Pour sa trentième saison, la Grenouille opte pour l'expérimental: «Però ou les secrets de la nuit», un théâtre musical avec deux musiciens, deux comédiens et des marionnettes, une création pour tout public dès 5 ans. Un terrain sur lequel la troupe ne s'était jamais aventurée: la mise en scène de marionnettes actives, en l'occurrence appelées dans le

jargon «marionnettes à table». Elles permettent un jeu double, puisque le comédien entretient une complicité scénique avec une marionnette qu'il manipule sans fil, en la faisant évoluer dans le décor et en s'adressant à elle.

Amoureux. «C'est un très beau rapport», relève Charlotte Huld, «le comédien n'a pas la neutralité du conteur d'histoire.» C'est-à-dire qu'il défend le personnage qu'il est et celui qu'il tient en main. «La marionnette permet de créer des images plus dramatiques, plus romantiques.»

Une histoire effectivement dramatique et romantique en diable avec Però, le boulanger éperdument amoureux de Colombina, la blanchisseuse qui quitte le village et part sillonner le pays en compagnie de Paltino, le peintre en bâtiment nomade qu'elle croit aimer. «Fermé pour cause de chagrin d'amour», peut-on lire sur la pancarte suspendue à la porte de la boulangerie. Une histoire qui, bien que très différente, rappelle le film de Marcel Pagnol, «La Femme du boulanger», et l'inoubliable tirade que le boulanger (Raimu) adresse à sa chatte Pomponette, mais qui vise directement sa femme revenue d'une escapade amoureuse.

Dans Però de Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier, les personnages prennent leur source à la Commedia dell'arte. Une lettre d'amour que Però n'a jamais osé envoyer est emportée par le vent qui la dépose dans les mains de Colombina... Devinez la suite! Charlotte Huld n'hésite pas à le dire: «Il faut croire en l'amour!» ■



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Charlotte Huld: «Unsere Besonderheit, die Zweisprachigkeit, ist auch die Besonderheit der Stadt Biel.»

Charlotte Huld: «Nous n'avons rien perdu de ce qui est le cœur de la Grenouille.»

Le Théâtre de la Grenouille présente «Però ou les secrets de la nuit» de Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier avec le jeu de Pascale Güdel, Julien Schmutz et la musique de Nicolas Gerber et Céline Clénin, dans une mise en scène de Charlotte Huld; Rennweg 26, Bienne, du 20 au 28 novembre 2015; Aula Chantemerle, Moutier, 24 janvier 2016. www.theatredelagrenouille.ch

CRITIQUE
ANTOINE LE ROY**La Grenouille et
son Conte de Perô**

Fêtant ses 30 ans d'expression, le Théâtre de la Grenouille vient de créer «Perô ou les secrets de la nuit», de Guus Ponsioen, d'après Michel Tourner, dans une mise en scène de Charlotte Huldi et une scénographie de Verena Lafargue Rimann. Spécialisée dans les spectacles pour enfants, la compagnie biennoise prend ici le parti de la musique et des marionnettes pour conter une histoire d'amour bien mal emmanchée. L'intrigue démarre en chanson, emmenée par Madame Soleil (Céline Clénin) et Monsieur Lune (Nicolas Gerber). Le décor planté, nous voici en Italie, dans le village de Perô (Julien Schmutz) et Colombina (Pascale Güdel), deux adorables personnages de chiffon vaquant à leurs occupations respectives. Perô est boulanger. Il travaille de nuit, pétrissant la pâte au clair de la lune et sortant les pains du four au petit matin. Blanchisseuse de profession, Colombina se lève quand l'autre se couche. Elle met de la poudre, programme sa machine à laver, puis étend le beau linge à sécher au soleil. Toute guillerette, elle ne sait pas que Perô n'a d'yeux que pour elle. Bien qu'il lui écrive de brûlantes déclarations d'amour. Oui, mais sans jamais oser les lui faire parvenir. Soupir. Par contre, un qui n'est pas timide, c'est Paletino, peintre itinérant. Avec tout son étalage de couleurs vives, il a tôt fait de séduire Colombina. Zou, les amoureux quittent le village, tandis que Perô glisse dans un insondable chagrin d'amour... Tout au long de l'histoire, musiciens et comédiens ne cessent de donner leur avis portant sur les bienfaits du jour et de la nuit, du blanc et de la couleur, sur les sentiments des marionnettes, leurs choix aussi, entre fulgurance amoureuse et secrets d'alcôve. Sans tomber dans la distanciation si chère à Brecht, ces commentaires engagent également le public à la réflexion. Ainsi, on peut jouer et être joué en se la jouant solo. Jouer des coudes ou de malchance. Jouer à grandir aussi, dans cette si jolie salle de jeu que constituent les arts de la scène francophone régionale, dont la mise en réseau est, elle aussi, urgemment en jeu. ●

Scènes



La comédienne Pascale Güdel en pleine complicité avec Però.

GUY PÉRRENOUD

Però au cœur d'une jolie love story

Les marionnettes racontent la magie de l'amour en chansons

Thérèse Courvoisier

La tournée du Théâtre de la Grenouille passe ce week-end par Lausanne avec une création qui tenait à cœur à la formation bilingue biennoise, *Però ou les secrets de la nuit*. Une pièce qui raconte en musique et avec poésie les complications d'un triangle amoureux, à découvrir dès samedi au Théâtre de Marionnettes. Però, le boulanger blanc de farine est triste: Colombina la blanchisseuse, dont il est éperdu-

ment amoureux depuis toujours, s'est envolée pour le joyeux monde tout en couleurs de Paletino, le peintre en bâtiment itinérant. C'est le vent qui jouera le rôle de Cupidon, transportant jusque dans les mains de la belle une lettre jamais envoyée, écrite par le pâle Però.

Tout en oppositions, la mise en scène présente d'un côté un personnage monochrome et de l'autre son rival éclatant de couleurs vives. Disposés de chaque côté de la scène, le jour et la nuit jouent eux aussi des rôles importants dans cette histoire avec la clarté des journées lumineu-

ses représentée par Madame Soleil (saxophone, piano et chant) et les terrifiants mystères de la nuit avec Monsieur Lune (piano et chant).

Avec la complicité d'une distribution entièrement francophone - la comédienne Pascale Güdel, le comédien et metteur en scène Julien Schmutz ainsi que les deux musiciens et chanteurs Céline Clénin et Nicolas Gerber -, le Théâtre de la Grenouille produit *Però ou les secrets de la nuit* en création suisse. Le livre pour enfants de Michel Tournier *Pierrot ou les secrets de la nuit* est à la base de cette adaptation

théâtrale du compositeur néerlandais Guus Ponsioen, primée à de nombreuses reprises dans sa version originale. Reconnue pour ses mises en scène musicales aux atmosphères denses et hautes en couleur, la compagnie réussira sans doute à séduire le jeune public lausannois.

Lausanne, aula du Collège des Bergières

Sa 25 (17 h), di 26 (11 h et 15 h), me 29 (15 h). (Dès 5 ans)

Rens.: 021 624 54 77

www.marionnettes-lausanne.ch

FEST'HIVER La manifestation transfrontalière destinée au jeune public débarque.

De quoi titiller les jeunes oreilles du Jura

Fest'hiver 2016, festival transfrontalier et interjurassien de chanson jeune public, se déroulera du 18 janvier au 4 février. Côté suisse, Saint-Imier, Tavannes, Moutier, Saignelégier, Delémont et Porrentruy sont concernées.

Cette année, le réseau de partenaires s'étoffe par l'arrivée de nouveaux venus côté français, apportant leurs compétences pour continuer d'accueillir une programmation intensive de chanson pour le jeune public.

Onze partenaires

Ce réseau favorisera un tournus des spectacles entre la Suisse et la France. C'est le cas notamment de «Tournepouce» de l'artiste Barcella. Sorte de fil rouge de l'édition 2016, Barcella a bénéficié d'une résidence au Moloco, à Audincourt, en septembre dernier pour la recréation de son spectacle jeune public. Celui-ci sera ensuite programmé à Audincourt, Porrentruy et Saignelégier.

Ce sera le cas également du Belge André Borbé, qui sera accueilli à Beaucourt, Delle et Tavannes, ou de la reprise de «Temps Pis & Temps Mieux», la création 2014 de LiA et Gérald Genty, programmée à Belfort, Porrentruy et Saint-Imier. Voici quelques-uns des artistes qui seront présents durant le festival.

En concoctant cette édition, les partenaires du festival ont souhaité proposer un panel d'artistes, tous représentants de la scène



Le spectacle «Perô ou les secrets de la nuit», du Théâtre de la Grenouille, sera notamment à voir au café du Soleil, à Saignelégier, le vendredi 22 janvier à 20h. GUY PERRENOUD

chanson actuelle. Une mouvance qui fait la part belle à l'utilisation de moyens électroniques pour plusieurs des spectacles, nouvelle manière de titiller les jeunes oreilles.

Rappelons que ce festival est le fruit d'une collaboration entre la Maison de Beaucourt, le Moloco à Audincourt (nouveau), Delle-animation, le Théâtre du Pilier et la Poudrière à

Belfort (nouveaux), le CCDP à Porrentruy, le CCRD à Delémont, le CCP à Moutier, le Royal à Tavannes, le café du Soleil à Saignelégier et le CCL à Saint-Imier. **REDACTED** COMM

INFO+

Programme:

A découvrir sur les sites des partenaires et sur www.culture-jura.ch

LE MAG LE RENDEZ-VOUS DU JEUDI

Le Salon du livre scrute la génération Y

GENÈVE Auteure trentenaire, Fanny Wobmann est invitée sur la place suisse.



DOMINIQUE BOSSHARD

Dans la foulée de «Nues dans un verre d'eau», son deuxième roman paru chez Flammarion, Fanny Wobmann est montée dans le wagon des «Carnets ferroviaires», un ouvrage collectif initié par le Nomes. Seule consigne, le récit devait se situer dans un train circulant en Europe. La Neuchâteloise a mis sur les rails une très longue phrase se déroulant sur huit pages, un flot de pensées amorcé par la présence d'un sac abandonné sur un quai. Ces jours-ci, elle répète à Neuchâtel au théâtre du Passage «Voyage voyage», une virée sans retour sur la planète rouge avec le collectif Princesse Léopold. Dimanche, elle fera un saut à Genève. Ses 33 printemps l'autoriseront à fouler la place suisse, pour débatter: «On écrit quoi quand on a 30 ans?»

La question posée par le Salon vous semble pertinente?

Non, pas vraiment (rire). Mais, c'est clair, la question de la narration peut se poser, et elle est peut-être intéressante. On n'écrit certainement pas les mêmes choses selon la génération à laquelle on appartient, on pose sûrement un autre regard sur le monde, du fait des événements qui surgissent autour de nous, de là où on en est

collective, plus resserrée, ou de l'ordre de la performance. Il est très enrichissant d'élargir ainsi son domaine d'activité.

Le germe de l'écriture est apparu à quel moment?

En fait, j'ai toujours rêvé de devenir écrivain. Enfant, je lisais beaucoup, j'écrivais parfois des lettres aux auteurs que j'aimais, comme Marie-Aude Murail. J'avais même envoyé un texte à un magazine. Mais quand j'ai dû choisir mon avenir professionnel, il était difficile d'opter pour l'écriture; il n'existait pas encore de formation telle que l'Institut littéraire à Bienne. A l'université, mes préoccupations étaient autres, mais l'écriture est toujours restée en filigrane.

Après Murail, des références à faire valoir?

J'ai adoré Nancy Huston. J'ai aussi beaucoup aimé de nombreux auteurs anglo-saxons, tels que Colum McCann. Mais mes références sont vraiment multiples, je lis un peu tout ce qui me tombe entre les mains.

Puisez-vous l'essentiel de votre inspiration dans votre vécu?

Pas forcément, non. J'observe beaucoup ce qui se passe autour de moi, j'ai toujours eu cette curiosité, cette impression de faire partie d'une es-

èce au comportement bizarre; d'ailleurs, cet intérêt-là m'a donné envie de faire des études de sociologie. Je peux passer des heures sur un banc à regarder les gens, à me demander ce qu'ils font, à imaginer leur histoire. J'y trouve souvent un déclencheur, une amorce à mon inspiration.

Vous avez vécu en Afrique et à Brighton, séjourné au Népal; ancrez votre deuxième roman à La Chau-de-Fonds. Les racines, c'est important?

Une petite partie de moi restera toujours attachée à mes racines. Souvent, quand je

m'éloigne longtemps, je pense aux sapins et aux pâturages jurassiens, et j'aurais envie d'aller y faire une petite promenade. Mais ce n'est pas plus fort que ça. Bien que je ne me sente pas complètement citoyenne du monde, j'ai l'impression que je pourrais vivre n'importe où.

Le Salon du livre, c'est un rendez-vous incontournable?

J'éprouve des sentiments ambivalents à l'égard des salons. J'ai un regard assez critique, car ça reste des grandes foires commerciales; et les gens, souvent, ne prêtent



Fanny Wobmann écrit depuis l'enfance. LUCAS VUITEL

qu'une oreille distraite aux débats. Mais je m'y rends, car cela fait partie du jeu; le Salon du livre, c'est quand même une vitrine, il offre une certaine visibilité. Aujourd'hui, je ne suis pas encore assez sûre de moi pour dire que je n'en ai pas besoin. ◊

INFO+

Salon du livre et de la presse, Genève, Palexpo, jusqu'à dimanche 30 avril. www.salondulivre.ch Jaquier, Wobmann, Monnard, ou la génération Y, dimanche de 12h à 13h sur la place suisse. «Nues dans un verre d'eau», Fanny Wobmann, éd. Flammarion. «Carnets ferroviaires. Nouvelles transeuropéennes», éd. Zoé

«BIBLIOTHÈQUE» NEUCHÂTELOISE AU SALON

LES RAYONNAGES NE SONT PAS EXHAUSTIFS!

Alphil	NICOLAS FEUZ «Horror borealis» DÉDICACE ET SUR LA SCÈNE DU CRIME	LUCIEN WILLEMIN «Tu parles Charles!» G D'ENCRE. DÉDICACE
Chaman	CLAUDE-ÉRIC HIPPENMEYER «L'inconnue» G D'ENCRE. DÉDICACE	POLAR
G'Encre	Torticolis & Frères FÉTIENT LEURS 5 ANS AVEC, ENTRE AUTRES, TRISTAN DONZÉ, DUNJA MIRALLES, CEDRIC MATTHEY, DOMINGOS MOREIRA, ANAIS PAULIUS	ÉCOLOGIE
ÉDITEURS	NICOLAS SJÖSTEDT «Vigousse» SUR LA SCÈNE DE LA BANDE DESSINÉE	ROMANCE
NOVAU «L'art de vivre» CAHIERS DESSINÉS. DÉDICACE	RACHEL ZUFFEREY «L'héritière de la pupille» PLAISIR DE LIRE. DÉDICACE ET DANS L'ESPACE YOUNG ADULT	DESSIN
DENNIS MÜLLER «Dieu, le désir de toute une vie» LABOR ET FIDES. SUR LA SCÈNE PHILLO	LADA UMSTÄTTER «L'utopie au quotidien. La vie ordinaire en URSS» NOIR SUR BLANC. DÉDICACE ET SUR LA PLACE DU VOYAGE	HISTOIRE
SPIRITUALITÉ	GRÉGOIRE MÜLLER «La maison de Morges» AIRE. DÉDICACE ET SUR LA PLACE SUISSE	AUTOBIOGRAPHIE
THIERRY AMSTUTZ «La montre disparue» SLATIKINE. DÉDICACE	ALEXANDRE CALDARA «Volubiles nudités» SAMAZAT. DÉDICACE ET LECTURE	ROMAN
ALEXANDRE CORRÊA «La nuit d'avant» TORTICOLIS & FRÈRES. DÉDICACE	GILBERT PINGÉON «Zut» L'AIRE. DÉDICACE	POÉSIE
ROMAN	MICRO FICTION	

TROIS RAISONS D'ALLER VOIR...

La Grenouille et ses amours de marionnettes

JEUNE PUBLIC

A Beau-Site, le Théâtre de la grenouille conte les amours de sa Colombine.

1. L'AMOUR

Fermé pour cause de chagrin d'amour. Inconsolable depuis que sa Colombine est partie avec un autre, le boulanger du village, Perô, fait la grève du pain. Jusqu'au jour où le vent, en messager inspiré, porte à la belle une des lettres enflammées que Perô n'osait lui envoyer... Le Théâtre de la grenouille joue sur les codes de la commedia dell'arte avec ce conte de Michel Tournier transposé en une comédie musicale pour marionnettes. Peu de paroles dans cette adaptation du compositeur Guus Ponsioen, mais de la musique, des chants, du rythme et quatre interprètes épatants: Pascale Güdel - Julien Schmutz, comédiens marionnettistes, ainsi que Céline Clénin - Nicolas Gerber, musiciens et chanteurs.



2. LA MAGIE

Interdit de tricher! Compagnie bilingue saluée sur la scène internationale, la Grenouille, porte les sujets les plus exigeants dans des mises en scène musicales colorées, pleines de poésie. Et la magie opère pour accrocher tous les enfants dont les bagages culturels sont très divers. Dans «Perô» par exemple, le jeune public s'identifie aux marionnettes. Mais les musiciens qui incarnent la Lune et le Soleil, sont eux aussi amoureux, tandis que les marionnettistes complices des spectateurs commentent en termes bien sentis les faits et gestes de chacun.

3. LE HAPPY END

... Et ils s'embrassent au clair de lune. Le happy end, Charlotte Huld y tient, «surtout pour le très jeune public. C'est nécessaire d'avoir une issue positive qui donne confiance dans l'avenir». Le thème de l'amour interroge profondément les enfants, qu'ils soient confrontés à la séparation de leurs parents ou tout simplement à l'indifférence, voire au rejet par un ou une camarade d'école dont ils sont amoureux... Là aussi, le spectacle se découvre par strates, y compris pour les adultes. Car cette pièce de théâtre parle à tout le monde, de 5 ans à 115 ans. Comme l'amour. ◊ CATHERINE FAVRE

INFO+

La Chau-de-Fonds, Beau-Site, mercredi 3 mai à 16h15, «Perô ou les secrets de la nuit», dès 5 ans.

Derrière le rideau de fer, la musique

LA CHAUX-DE-FONDS

Le NEC réhabilite les compositeurs soviétiques.



L'immense Gubaidulina, invitée de l'Ensemble symphonique Neuchâtel en 2013. DAVID MARCHON

En échos à la Saison soviétique du Musée des beaux-arts de la Chaux-de-Fonds, le Nouvel Ensemble contemporain (NEC) et

la Haute Ecole de musique Genève-Neuchâtel donneront à entendre demain soir ces compositeurs rarement joués. Ce programme exigeant résulte d'une master class d'Antoine François (piano) et de Daniel Meller (violon).

Par-delà leur intérêt esthétique, ces œuvres demeurent les émouvants témoignages d'un empire au mur de fer pulvérisé par la force de frappe de la musique. ◊ CFA

INFO

La Chaux-de-Fonds: Musée des beaux-arts, concert du NEC le 28 avril à 19h. Prolongation des expositions jusqu'au 21 mai. Visites guidées: aujourd'hui à 12h15 et dimanche à 11h15 (suivi d'une conférence concert à 14h15).

EFFETS D'OPTIQUE

Vas-y, Vasarely!

L'une s'intitule «Vasarely», l'autre «Vasy-aler». La double exposition, à voir jusqu'au 21 mai à la galerie du Griffon et à l'espace d'art du Palais, à Neuchâtel, présente une dizaine d'œuvres du peintre qui «s'évadait de la bête humaine par le cercle». Ces pièces, éditées au Griffon du temps de Marcel Joray, sont mises en perspective avec les interprétations de dix créateurs contemporains: Francisco Da Mata, Nathan Hofstetter, Martin Jakob, Benoît Jeannot, William Ouy-Lim Do, Cyril Porchet, Colin Raynal, Denis Roueche, Prune Simon-Vermot, Tenko.

Photographes, plasticiens, peintres reconstruisent et déconstruisent les jeux de géométries aux couleurs vives, réinventent des installations désopilantes, désacralisent le culte vasarelien du siècle. Vasarely, «Oervegn», 1974. A voir au PalaisSp. Ou est-ce pures illusions d'optique? ◊ CFA

Neuchâtel, galerie du Griffon, fbg de l'Hôpital 19; espace du Palais, rue des Saars 1, à voir jusqu'au 21 mai.



Le Wind Band neuchâtelois fait son cinéma

CONCERTS Célèbres ou moins célèbres, les musiques de film sont au programme du Wind Band neuchâtelois.

Le cinéma recèle des trésors musicaux à la croisée des époques et des genres. Le Wind Band neuchâtelois (WBN) en a fait le terreau de ses prochains concerts le 30 avril au temple du Locle et le 5 mai au Cort'Agora de Cortaillod. Chanteuse de La Caraïbe, Faby Medina assure les parties chantées tandis que les transitions entre les morceaux sont balancées par l'humoriste Laurent Flutsch, archéologue et accordeur puits de culture



Le Wind Band neuchâtelois fera revivre les plus belles musiques de film. SP

musicale.

Face à l'abondance des musiques de film, «il a fallu faire un

choix, un choix pas facile», relève Martial Rosselet, directeur artistique du WBN. Pour entraîner le

public dans des univers très contrastés, le programme cultive le mélange des genres cinématographiques et des styles (jazz, swing, musique symphonique). Ainsi, l'on passe d'une pièce de 15 minutes de «Star Wars» (épisode 1) au film d'animation «Aladdin et la lampe merveilleuse» avec des incursions du côté de «James Bond», «Batman», «West Side Story». Le défi est de taille pour le WBN, mais plus considérable encore est le plaisir de partager de grands moments du 7e art. ◊ CFA

INFO

Le Locle, temple, le 30 avril à 17h. Cortaillod, Cort'Agora, le 5 mai à 20h15.

PORTES OUVERTES

Dans l'antre de la Case à chocs

D'un atelier DJ pour les enfants à des visites commentées des peintures de l'ancienne Brasserie Müller... la Case à chocs (photo Emilien Itim) ouvre grand ses portes au public samedi. Le collectif Supermafia proposera un workshop vidéo; Manuel Oberholzer, une initiation au synthétiseur modulaire; Arthur Henry (KoQa) fera une démonstration d'«human beatbox» (imitation vocale d'une batterie)... ◊ RED

Neuchâtel, Case à chocs, le 29 avril, accueil dès 13h. Inscriptions recommandées: communication@case-a-chocs.ch Portes ouvertes également à Bikini à La Chaux-de-Fonds dans le cadre de la journée des clubs suisses Petzi.

4 RÉGIONS

RENNWEG 26 Le Théâtre de la Grenouille tire un bilan positif de sa 30e saison. La compagnie rayonne toujours davantage dans la région et même au-delà. Seul bémol, les finances

«C'était comme un plateau de cinéma»

JULIEN BAUMANN

Le Théâtre de la Grenouille, installé à l'espace Rennweg, sort d'une année anniversaire avec la tête pleine de souvenirs et de projet pour l'avenir. La compagnie qui s'adresse au jeune public vient de faire le bilan de sa 30e saison marquée par une série d'événements spéciaux organisés entre octobre et février dernier. «C'est très satisfaisant», affirme d'emblée Charlotte Huldi, codirectrice artistique et fondatrice du Théâtre de la Grenouille. En 2015, les responsables ont comptabilisé 4000 spectateurs ainsi que 500 enfants et adolescents ayant participé aux activités de médiation et de pédagogie. «Nous avons eu un très bon retour du public, ce qui confirme la place que nous avons dans la scène culturelle biennoise. La création annuelle a aussi rencontré un grand succès.»

Un succès artistique mais pas financier

Mettre en scène la pièce phare de la dernière saison, «Perô – ou les secrets de la nuit», a été un défi ambitieux poursuit Charlotte Huldi: «C'est la première fois que nous avons utilisé des marionnettes. Pour ce faire, nous avons travaillé avec une plus grande équipe composée de musiciens, de comédiens et de marionnettistes. J'avais parfois l'impression de travailler sur un plateau de cinéma.» Monté dans un premier temps en français, ce spectacle sera aussi proposé en version allemande dès cet automne avec la même distribution. La pièce sera jouée en novembre à Berne puis à Bienne et Soleure dans le cadre de la nouvelle saison du TOBS. La troupe partira en tournée à la fin de l'année et fera halte notamment à Moutier, Tramelan, Sierre et Lausanne.

Si cette 30e saison est qualifiée «de très grand succès sur le plan artistique» par Charlotte Huldi,



L'aventure se poursuit pour la pièce «Perô – ou les secrets de la nuit» qui partira en tournée en Romandie et en Suisse alémanique. DR

côté finances, le bilan est moins reluisant. Les comptes de l'association bouclent sur un déficit de plus de 10 000 fr. La responsable impute ce mauvais résultat, non pas à l'organisation de l'anniversaire, mais au financement global. «Pour les frais liés spécifiquement à la programmation spéciale, nous avons trouvé assez de soutiens. Ce sont les coûts liés à la création qui n'ont pas pu être couverts. On a une subvention de base qui ne suffit pas pour toutes nos activités.»

Le Théâtre de la grenouille – reconnu comme une institution d'importance régionale dans la nouvelle loi cantonale sur l'encouragement des activités culturelles (LEAC) – est assuré de recevoir 185 000 fr. de subvention ces quatre prochaines années. Seulement, le budget de la com-

pagnie est deux fois plus élevé. Le théâtre doit donc trouver d'autres soutiens pour combler ce manque. Une quête sans cesse jalonnée d'incertitudes. «Certaines fondations qui soutiennent la culture sont tellement sollicitées qu'elles doivent faire des choix et ne peuvent pas aider chaque année les mêmes institutions. Comme le théâtre jeune public est un domaine très spécifique, si nous ne touchons rien de ces fondations, nous avons peu d'autres alternatives.»

Intérêt de toute la Suisse

Charlotte Huldi explique aussi que les rentrées d'argent sont limitées. «Avec notre programmation, il est logique que nous proposons des prix abordables pour les familles et les jeunes. Quand nous

sommes en tournée, les cachets que nous recevons sont aussi moins importants. C'est un domaine où il n'y a pas un grand potentiel de recettes.»

Le théâtre se tourne désormais vers l'avenir et Charlotte Huldi ne pense pas à raccrocher de sitôt. «Les questions financières et l'insécurité que cela provoque, c'est un peu fatigant. Mais on ne peut pas se plaindre. Pour les gens qui veulent faire des films, par exemple, c'est encore pire! C'est clair que je vais continuer. On a toujours plein d'idées. J'aimerais bien faire plus qu'une pièce par année car il y a tellement de jeunes talents. Il faut leur donner la possibilité de créer.» Autre objectif: s'affirmer encore davantage sur la scène régionale. «Nous avons des réflexions pour voir si nous pou-

avons faire rayonner davantage l'espace Rennweg. Pour l'instant, les échos des autorités concernées sont très positifs.» Le Théâtre de la Grenouille est déjà sur le bon chemin puisqu'il attire des artistes venus d'horizons toujours plus divers. La prochaine création «Counting Out» mettra en scène un ensemble de comédiens plurilingues, dont deux viennent de terminer leur formation à la Manufacture de Lausanne. «Il y a quinze ans, si vous allez proposer à des artistes de Zurich ou Genève de venir travailler à Bienne, ils n'étaient pas intéressés. Aujourd'hui, il y a plein de gens qui sont prêts à venir chez nous. On sent vraiment une différence à ce niveau.»

www.theatredelagrenouille.ch

Datum: 01.11.2016

coop
Coopération

Région Bienne

Coopération Bienne
3001 Berne
031/ 980 93 95
www.cooperation-online.ch

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 8'247
Erscheinungsweise: wöchentlich



PEINE DE CŒUR CHEZ LES
poupées

Themen-Nr.: 833.009
Abo-Nr.: 833009
Seite: 1
Fläche: 100'163 mm²

RÉGION

Pascale Güdel connaît les règles: la comédienne œuvre en coulisses pendant la pièce avec les marionnettes Perô (à gauche), Colombina (au centre) et Paletino.



PEINE DE CŒUR CHEZ LES poupées

◆ **Sur scène** Torrents d'émotions pour les poupées du Théâtre municipal de Bienne: Pascale Güdel fait vivre les marionnettes de la pièce «Perô» sur les embûches de l'amour. ———. MARC PERLER

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Medienbeobachtung
Medienanalyse
Informationsmanagement
Sprachdienstleistungen

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, Postfach, 8027 Zürich
Tel. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Argus Ref.: 63289987
Ausschnitt Seite: 1/2
Bericht Seite: 24/36



C'est un écrivain qui fend le cœur: «Fermé pour cause de chagrin d'amour.» Il est fixé à la porte de la boulangerie, le commerce de Perô qui a le cœur brisé. Sa Colombina est partie par monts et par vaux – avec Paletino, le peintre itinérant. Le boulanger malheureux parviendra-t-il à retrouver celle qu'il aime? Pascale Güdel (35 ans) présente la fin de l'histoire au Théâtre municipal de Bienne. Elle fait vivre un tourbillon d'émotions à ses marionnettes à partir du 27 novembre – en compagnie de son partenaire de scène, Julien Schmutz (40 ans) et de deux musiciens. Destinée à toute la famille, la pièce, une coproduction avec le Théâtre de la Grenouille de Bienne, mélange dialecte alémanique et allemand. «Les enfants en savent bien plus sur l'amour qu'on ne croit, déclare Pascale Güdel, ils comprennent beaucoup de choses en observant les adultes.»

moment où mes muscles se mettent à trembler.» Le théâtre de marionnettes: un art qui répartit équitablement les souffrances. Perô a le cœur brisé – et Pascale Güdel des courbatures. ●

► www.coop.ch/tobs

«Ne faire qu'un avec les marionnettes»

Habituellement, Pascale Güdel monte sur scène sans marionnettes. Elle a appris à animer ces poupées mobiles lors d'une précédente production. «Il ne faut pas avoir peur de toucher les marionnettes, la Biennoise le sait très bien, la tête, notamment, doit toujours être en mouvement.» Colombina et ses collègues marionnettes ne sont pas animées par des fils mais grâce à une poignée sur la tête et une sur le dos. Ce qui est difficile, c'est que chaque poupée est conçue différemment. «Je dois donc commencer par étudier comment animer chaque personnage le mieux possible.» Pendant la pièce, elle est en totale osmose avec ses partenaires en plastique et en bois, «mes mimiques expriment les émotions des marionnettes». L'animation des personnages en bois fait travailler tout le corps: «Quand je joue longtemps, il arrive un

TIRAGE AU SORT ET REMISE CLUB HELLO FAMILY



Perô – oder die Geheimnisse der Nacht

Les membres du club Hello Family bénéficient de 10% de remise sur les représentations du 27 novembre et du 30 décembre au Théâtre municipal de Bienne.

Sponsor du secteur «Jeune public» du TOBS, Coop met en jeu 3 x 4 billets pour la représentation du 27 novembre 2016 à Bienne.

Participation par SMS:

envoyez WINSE, vos nom, prénom et adresse au 2667 (Fr. 1.–/SMS).

En ligne: www.cooperation.ch/winse

Date limite: le 7. 11. 2016, 16 h.

Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Le recours à la voie juridique est exclu.

Datum: 22.11.2016



Région Bienne

Coopération Bienne
3001 Berne
031/ 980 93 95
www.cooperation-online.ch

Medienart: Print
Medientyp: Publikumszeitschriften
Auflage: 8'247
Erscheinungsweise: wöchentlich



Themen-Nr.: 833.009
Abo-Nr.: 833009
Seite: 2
Fläche: 8'856 mm²

PREMIÈRE



Drame chez les poupées



«Fermé pour cause de chagrin d'amour». L'écrêteau est accroché sur la porte de la boulangerie de Però qui a le cœur brisé. Sa Colombina est partie par monts et par vaux avec le peintre Paletino. Le boulanger malheureux parviendra-t-il à retrouver celle qu'il aime? Le Théâtre Orchestre Bienne Soleure répond à cette question avec sa pièce de théâtre musical «Però». Les membres du club Hello Family bénéficient de 10% de remise sur les billets de la première le 27 novembre et de la représentation du 30 décembre au Théâtre municipal de Bienne. Vous trouverez d'autres informations ainsi que les billets sur la page suivante:

► www.coop.ch/tobs

Eine Liebe wie zwischen Sonne und Mond

Guus Ponsoens Musiktheaterstück für Kinder „Però“ oder die Geheimnisse der Nacht“ in Ludwigshafen

VON HEIKE MARX

Aus dem schweizerischen Biel kommt das Théâtre de la Grenouille, das mit seinem „Però“ junges und jung gebliebenes Publikum im Theater im Pfalzbad verzaubert hat. Es war die deutschsprachige Version des bilingual produzierenden Kinder- und Jugendtheaters unter der Regie von dessen Leiterin Charlotte Huidli. Augenzwinkernd bedient sie sich vieler Elemente aus dem trikulturellen Kontext der Schweizer Identität.

Das Musiktheater von Guus Ponsoens gehört dem gehobenen Bereich an, der sich als Oper für junges Publikum seit einem Jahrzehnt europaweit etabliert. Es ist im Stil der Neuen Musik komponiert und verwendet Sprache, die für ein Kinderstück ab fünf Jahren ausgesprochen reich ausgebildet ist. Zum Verständnis ist die Sprache allerdings nicht zwingend, sie hat eher die Funktion von Musik, nämlich Gefühle erlebbar zu machen.

Die Geschichte selbst ist einfach. Però liebt Colombina. Sie haben schon als Kinder zusammen gespielt, doch seit sie erwachsen sind und im Berufsleben stehen, hat sich Colombina von Però entfernt, und er ist unfähig, ihr seine Liebe zu zeigen. Mitschuld tragen Sonne und Mond, denn Però ist Bäcker und arbeitet nachts, Colombina als Wäscherin und Bügler-



Però liebt Colombina: Aus wenig Aktion und um so mehr Gefühl besteht das Stück des Schweizer Kinder- und Jugendtheaters.

FOTO: GUY PERRENOUD

Ein schauspielerndes Musik-/Sängerduo und ein singendes Schauspiel-/Puppenspielerduo erzählt die elementare Geschichte, die aus wenig Aktion und um so mehr Gefühl besteht, mit drei Puppen im Hauptstück, einem lustigen Haufen von Mäusestatisten als kleines Nebenstück und einer reichhaltigen liebevollen Ausstattung. Die Vielseitigkeit

der Interpreten entwickelt einen hinreißenden Spielfluss, in dem alles beflügelnd ineinandergreift.

Fleißig, lieb und nett, aber jeder für sich allein, werkeln Colombina und Però, beide weiß gekleidet, in ihren weißen Häuschen, die aneinander grenzen. Doch über der Idylle von Sauberkeit und Ordnung braut sich das Grollen der Natur zusammen. Die selbstgefällige Sonne (Céline Clémin mit ausdrucksvollem Gesang und dominantem Saxophon) findet den Mond (Nicolas Gerber, der ergeben in die Tasten greift und allenfalls spitzi-ge Kommentare wagt,) zwar recht sympathisch, aber hässlich und daher indiskutabel. Die Spieler (Pascale Gündel und Julien Schmutz) schalten nun von langweiliger Alltagsharmonie in poetischem Tonfall auf Tempo mit schrillum italienischem Temperament. Die bunten Puppen Colombina und Palettino lassen sie tanzen, den nicht vorzeigbaren Però mit seinem Liebeskummer hauen sie ins Bett.

Vorhang vor die Schlafkoje, die Bühne, die die Welt bedeutet, gehört dem flotten Liebespaar. Für Colombina wird aus dem Tanz bald quälender Frust, denn Palettino nervt mit autoritären Forderungen. Wenn nächstens die Sterne funkeln und Schneeflocken rieseln, findet sie Peròs Liebesbrief und kehrt zurück. Nun versöhnen sich auch Sonne und Mond und der Himmel leuchtet in den prächtigen Farben der Nacht.

Liebeskummer für Anfänger

TOJO-THEATER Eine Liebesgeschichte für Kinder: Das Märchen «Però oder die Geheimnisse der Nacht», gespielt von Puppen und Menschen, ist ein poetisch-schönes Wintermärchen.

Als Kinder waren sie unzertrennlich, doch nun scheinen sie um Welten voneinander entfernt: Colombina ist Wäscherin und wäscht am Tag, liebt die Sonne, schläft in der Nacht. Però ist Bäcker und bäckt in der Nacht, liebt den Mond, schläft am Tag. Obwohl sie nebeneinander wohnen, sehen sie sich nie. Aber Però träumt von Colombina, schreibt ihr schüchtern vielsagende, aber zu wenig eindeutige Liebesbriefe und schmachtet aus der Ferne zu ihr hin. So lange, bis sie ihm das Herz bricht.

Sanfte Farben

Eine traurige Liebesgeschichte für Kinder ab 5 Jahren, kann das gut gehen? Ja, es kann. Im Tojo-Theater der Reitschule packt die Produktion des Théâtre de la Grenouille das Märchen «Però oder die Geheimnisse der Nacht» in sanfte Farben und poetische Bilder. Etwa, wenn der einsame Però mit dem Mond spricht, wenn die Sonne den Mond zum Narren hält oder wenn Colombina gegen das Schneetreiben anstapft.

Die beiden Häuser der Handpuppen Colombina und Però bestehen aus fahrbaren Gerüsten, die von den Puppen- und Schau-



Menschen und Puppen, die sich necken und schliesslich irgendwie zusammenkommen.

Guy Pernet

spielern Pascale Güdel und Julien Schmutz belebt werden. Links und rechts der Häuser sitzen sich die Musiker Céline Clémin und Nicolas Gerber gegenüber am Klavier – sie verkörpert die Sonne, er den Mond. Sonne und Mond streiten und necken sich und kommen am Ende doch noch irgendwie zusammen.

Musik als Bindeglied

Schön anzusehen, wie Puppen, Schauspieler und Musiker ihre Rollen miteinander verweben, wie sie verschiedene Geschichten

spannen, die sich mal kreuzen, mal aufeinander zu-, mal voneinander weglaufen. Und am Ende doch eins ergeben.

Bindeglied zwischen den Figuren ist die Musik: Céline Clémin und Nicolas Gerber runden das Erzählte mit Pianos, Saxofon und Stimmen ab, mit Chansons, Canzoni und mondsüchtigen Instrumentals. Regisseurin Charlotte Huldi beweist ein kluges Händchen für Timing: Wenn sich Szenen in die Länge zu ziehen drohen, die Kinder beginnen, unruhig auf den Sitzen hin- und her-

zurutschen, überrascht sie mit einem neuen Element. Und wird die Geschichte zu traurig, fährt eine Horde Mäuse ein, um sich in der Backstube ein Festmahl zu gönnen.

Und das Ende? Ist gar nicht mehr traurig. Alles fügt sich, alles findet sich. Und die Sonne tanzt um den Mond. *Maria Künzli*

Vorstellungen: 18. 11. (19 Uhr), 19. 11. (16 Uhr) und 20. 11. (16 Uhr), Tojo-Theater, Bern, www.tojo.ch. Das Stück läuft auch in Biel und Solothurn, siehe www.tobs.ch.

Puppentheater aus der Schweiz
verzaubert mit Liebesgeschichte

Bühne aus Biel gastierte beim Kuss-Festival.

Seite 30



Colombina läuft nach Hause: Selbst ein Schneesturm wird bei den Schweizer Theatermachern zur reinen Poesie. Foto: Perrenoud

Zum Verlieben schöne Puppenliebe

Kuss-Festival: Théâtre de la Grenouille verzaubert Jung und Alt

von Uwe Badouin

Marburg. Eine Liebesgeschichte für Grundschüler mit Küssen und Schmusen – kann das gutgehen? Und wie. Natürlich kommen bei Küssen Reaktionen wie „Iih“ oder gar „Pfui“. Doch dann wird laut gelacht, dann wieder ist es so still, dass man eine Stecknadel fallen hören könnte. Dem Théâtre de la Grenouille aus Biel in der Schweiz ist es bei der Hessischen Kinder- und Jugendtheaterwoche „Kuss“ mit dem wunderbaren Puppentheater „Perô – oder die Geheimnisse der Nacht“ gelungen, Erwachsene wie Kinder gleichermaßen zu verzaubern.

Die vier Darsteller – zwei Männer, zwei Frauen – zeigten mit einfachen Mitteln großes, poetisches, witziges, romantisches und sehr musikalisches Puppen-Theater für Kinder.

Sonne und Mond nehmen an Klavieren Platz. Genau wie sie können auch der Bäcker Perô und die Wäscherin Colombina nicht zusammenkommen, obwohl die beiden eine große Sandkastenliebe verbindet: Der eine arbeitet nachts, die andere liebt die Sonne. In wunderbaren Bildern erzählen die Puppenspieler die Geschichte nach, wie Colombina sich schließlich in einen Maler verliebt und das italienische Dörfchen verlässt,

die Wäscherei bald wegen Liebe und die Bäckerei wegen Liebeskummer geschlossen sind.

Doch diese zauberhafte Geschichte, die so ganz und gar unprätentiös daherkommt und von den Darstellern mit viel Ironie und hintergründigem Witz immer wieder kommentiert wird, hat ein Happy End. Colombina und Perô kommen ebenso zusammen wie Sonne und Mond. Und als sich Sonne und Mond küssen, gibt es kein „Iih“ oder „Pfui“ sondern nur noch Staunen und Glück, denn mit dem Kuss gehen im Theater die Sterne auf. Schade, dass das Stück nach 60 Minuten schon zu Ende war.

Marburger Kinder- und Jugendtheaterpreis 2018

Freundeskreis des Hessischen Landestheaters Marburg e.V.

Jurybegründung

2. Platz

Während des KUSS-Festivals beeindruckten Produktionen aller Art Jung und Alt. Doch unter all diesen Produktionen sticht ein Stück besonders hervor: „Pero – oder die Geheimnisse der Nacht“.

Es verzauberte, es entzückte, es erschuf eine fantastische Welt. Mit viel Charme und Musik, mit Witz und Schwermut erzählt das Theatre de la Grenouille die Geschichte eines Bäckers namens Pero und seiner Angebeteten Colombina. Eine nicht ganz unwichtige Rolle spielen dabei Tag und Nacht. Hier schafft es das Stück, das Publikum auch für die Nacht zu begeistern, ohne Angst vor der Dunkelheit zu machen. Doch warum ist gerade dieses Stück so besonders?

Nun, es ist eine fantastische, magische Verwebung von Puppentheater, Menschen, Musik und Musikern in einem. Bezaubernd und einfach hinreißend. Puppen wie Puppenspieler und Musiker sind gleichermaßen in das Spiel involviert. Alle agieren gemeinsam auf der Bühne und erschaffen eine realistisch anmutende Wirklichkeit der Puppen mit denkbar einfachsten Mitteln. Mit dabei sind immer Sonne und Mond, die das Geschehen kommentieren oder zwischen denen selbst eine Romanze entsteht. Nicht zu vergessen natürlich die Puppenspieler, die beeindruckend genau ihre Puppen bespielen und Leben in die fiktive, italienische Kleinstadt bringen.

Allein schon fantastisch, wie lebendig und fesselnd hier Theater mit Puppen gespielt wird. Und zugleich magisch anmutend ist die Erzählweise und Einfachheit, mit der das Stück vermittelt wird. So werden z.B. farbige Wände zur Bemalung einer Hauswand und Plüschmäuse mit Fiepgeräuschen und Bewegung zum Leben erweckt. Nicht zuletzt wird auf beeindruckende Weise ein fantastischer Schneesturm erzeugt, der bezaubernd verzaubernd auf Groß und Klein wirkt.

Insgesamt einfach ein tolles Theaterstück mit fast lebendig wirkenden Puppen, grandiosen künstlerisch theatralischen Effekten und einem super Schauspielteam. Dabei überzeugt einfach das abgerundete Zusammenspiel von Puppen, ihren Spielern, den Musikern, der Musik, dem Bühnenbild, dem Licht, der Story und nicht zuletzt der guten Stimmung.

Der zweite Platz geht an das Théâtre de la Grenouille, Biel (Schweiz) mit dem Stück „Perô – Oder die Geheimnisse der Nacht“, Musiktheater von Guus Ponsioen nach einer Geschichte von Michel Tournier.



Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ ou les secrets de la nuit

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Impressions du public

« Tout est dans la finesse dans ce spectacle : les oppositions sonores du duo de musiciens qui prennent également partie active dans le déroulement de l'histoire, les costumes et les décors enchanteurs, le jeu gracile avec les marionnettes de table ainsi que les comédiens charismatiques qui leur insufflent vie en même temps qu'ils commentent l'histoire avec nombreuses mimiques, gestes et postures. »

Eszter Gyarmathy, déléguée à la culture de la Ville de Bienne

« Perô est un conte musical qui fait rêver petits et grands... laissez-vous entraîner dans un univers magique où marionnettes et musiciens sont en dialogue, servis par une mise en scène tout en douceur et poésie. »

Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme

« Une belle histoire d'amour, une mise en scène originale et soignée, où texte, lumière, musique et jeu des acteurs forment un tout harmonieux; des décors astucieusement conçus, d'excellents musiciens qui participent à l'action, sans oublier les étonnantes marionnettes, bien faites et expressives... Tout cela donne un spectacle merveilleux, qui captive de bout en bout les enfants comme les adultes. »

Roland Gurtner, enseignant retraité

« (...) Le soleil, la lune et les étoiles, le jour et la nuit, la pénombre et la lumière. Hier soir, la dernière pièce du Théâtre de la Grenouille, Perô, était tout simplement magnifique. C'est heureux et touchés que nous nous sommes enfoncés dans la nuit après la représentation, encore ivres de toutes ces images pleines de poésie. »

Heidi, spectatrice

« Perô est une pièce très particulière du Théâtre de la Grenouille. J'ai été fascinée par la finesse de la mise en scène tout comme par l'énergie sur le plateau pendant cette heure de spectacle. Il y a énormément à voir : une boulangerie et une blanchisserie en miniature avec four à pain, poussière de farine, cordes à linge, rideaux et encore bien d'autres choses. Une vraie découverte visuelle avec des surprises, de l'humour et de magnifiques moments poétiques. Ce fût un grand moment de plaisir, très touchant. (...) Tout simplement brillant ! (...)»

Luisa Funk, MA Pédagogue en musique et mouvement

« Un univers magique qui ravit tant la vue que les oreilles. Un spectacle sensible et drôle qui touche l'enfant qui sommeille en chacun de nous. A voir absolument ! »

Delphine Kaczmarczyk, administratrice culturelle

Echo

« (...) La grande beauté des décors, la manière claire d'interpréter l'histoire, les images expressives, la belle et émotive musique, le jeu de lumière, la douceur de chacun des personnages et la profondeur des émotions évoquées ... ont permis que les enfants soient captivés, émerveillés et attentifs tout du long. »

Salome Buchi, enseignante d'école enfantine, Bienne

« (...) ils ont tous été enchantés de votre production. (...) J'ai moi-même beaucoup aimé aussi bien l'interprétation, les parties chantées, le décor que la mise en scène. J'ai adoré les maisons de Colombina et Perô, la poésie, l'enchantement créé par les voix et la musique et le final magique (...) Un immense BRAVO à toute l'équipe ! »

Susanna Léchet, école primaire Orvin

« (...) Les marionnettes manipulées par Pascale Güdel et Julien Schmutz sont particulièrement touchantes. Elles se déplacent très naturellement dans l'espace, les comédiens se faisant presque oublier tellement ils ne forment plus qu'un avec leur marionnette. (...) »

Juliane Seifert

« (...) Le soin et la précision avec laquelle ils les manipulent est magnifique. Et quand une marionnette nous parle avec spontanéité et honnêteté de sentiments profondément humains et douloureux, cela crée des moments forts et dramatiques inimitables.(...) »

Luisa Funk





Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ **ou les secrets de la nuit**

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Âge

dès 5 ans

Représentations scolaires

1H-5H

Jauge

salle avec gradins, max. 140 personnes

Veuillez nous consulter pour des écoles et des salles avec une configuration différente.

Besoins techniques et cachets

Veuillez contacter notre bureau pour plus de détails.

Contact

info@theatredelagrenouille.ch

032 341 55 86





Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ ou les secrets de la nuit

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Théâtre de la Grenouille

Le Théâtre de la Grenouille est une compagnie bilingue de création théâtrale pour jeune public basée à Bienne. Son répertoire est constitué de mises en scène de pièces contemporaines, de créations maisons et de vivifiantes adaptations de textes classiques. Explorer et travailler sur les thèmes et situations auxquels sont confrontés les jeunes, les toucher par l'art théâtral et mettre en scène des histoires actuelles sont les priorités d'un travail pour jeune public. La compagnie est connue pour ses mises en scène musicales aux atmosphères denses et hautes en couleurs ainsi que pour ses concepts scénographiques originaux et concis.

Le développement artistique met l'accent sur deux axes essentiels : le travail des formes de théâtre en plusieurs langues et la collaboration avec des musiciennes et musiciens. Chaque mise en scène donne ainsi naissance à de nouvelles compositions musicales ou à des interprétations live. Le Théâtre de la Grenouille a ainsi développé à travers les années son langage artistique par la réalisation de mises en scène bilingues voire multilingues ou en versions monolingues disponibles en français et en allemand. Dans notre société plurilingue dans laquelle enfants et adolescent-e-s grandissent actuellement, cette démarche constitue une réelle réflexion artistique, un engagement interculturel et un concept esthétique à part entière. Outre les représentations à Bienne, la compagnie part régulièrement en tournée à travers la Suisse et à l'étranger.

Distinctions

Le Théâtre de la Grenouille a obtenu le Prix de la Ville de Bienne en 2000 et le Prix d'encouragement de la Fondation Oertli en 2011 pour la production 'Eye of the Storm'.

Soutien

Le Théâtre de la Grenouille bénéficie d'un contrat de prestations avec la Ville de Bienne et le Canton de Berne, intégrant dès 2016 le soutien régional du syndicat de communes pour l'encouragement des activités culturelles de la région Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois.

Co-direction artistique

Charlotte Huldi & Arthur Baratta

Co-administration

Aline Joye & Charlotte Garbani



Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ ou les secrets de la nuit

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Biographies

Charlotte Huldi – Mise en scène

Avant ses formations à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et à l'Ecole Philippe Gaulier et Monika Pagneux à Paris, elle travaille déjà en tant qu'assistante de mise en scène au Théâtre Bienne Soleure puis au Bühnen der Landeshauptstadt de Kiel (D). Co-fondatrice du Théâtre de la Grenouille, elle met en scène de nombreuses productions de la compagnie, notamment 'Nuit de neige', 'Eye of the Storm', 'Hodder sauve le Monde' et 'Henry V'. Elle est invitée pour plusieurs mandats de mises en scène au Theater im Werftpark de Kiel/Bühnen der Landeshauptstadt Kiel, au Théâtre Bienne Soleure et au Théâtre de Colombier. Elle met également en scène de grands projets musicaux avec des amateurs comme 'Linie 1' au Parktheater de Granges. En plus de son emploi principal en tant que directrice artistique du Théâtre de la Grenouille, elle enseigne à la Haute Ecole des Arts de Berne, section Master - Musique et mouvement. Ses mises en scène ont été invitées à de nombreux festivals nationaux et internationaux.

Verena Lafargue Rimann – Scénographie et costumes

Après sa formation initiale d'enseignante, elle travaille au sein de l'atelier de Geiger-Woerner à Ligerz. Elle monte ensuite son propre atelier dans le Sud-Ouest de la France. De retour en Suisse en 1986, elle suit plusieurs formations artistiques à l'école d'Art de Bâle, de Zurich et en Belgique. En 1988, elle reçoit une bourse de la Fondation Anderfuhren de Bienne. Elle participe à de nombreuses expositions et concours en Suisse et à l'étranger. En 2007, elle gagne le concours Bâtiment et Art de la Banque Raiffeisen Lac de Bienne avec le projet 'venushochzwei', qu'elle réalise entre 2007 et 2008. Son travail est soutenu et acheté à plusieurs reprises par le canton de Berne et la ville de Bienne. En 2009, son projet 'ein Steinwurf lang - le long d'un souffle' est choisi pour être réalisé comme vidéo-installation dans la salle Poma au Centre PasquArt à Bienne. D'autres projets sont présentés entre autres à l'Art Sénat au Jardin de Luxembourg de Paris, à Creaviva au Centre Paul Klee à Berne ou à novart-opendoors openeyes à Bordeaux. Entre 2008 et 2011, elle suit une formation et obtient un Master en médiation des Arts. Verena Lafargue Rimann a réalisé de nombreuses scénographies. Elle collabore régulièrement avec la musicienne Cristin Wildbolz pour les projets 'hirsch gschtickt'. www.verenalafargue.ch

Biographies

Pascale Güdel – Jeu, chant et marionnette

Diplômée du Conservatoire de Lausanne (SPAD) en 2004, elle a notamment joué sous la direction de A. Novicov, Y. Pugin, D. Carli, J. Liermier, C. Dorier, Ch. Huldi, G. Pasquier ainsi qu'avec les Cies jurassiennes Extrapol, Mimesis et Barbiturik. En 2005, elle cofonde la Cie FRAKT' à Bienne et co-crée d'abord trois spectacles bilingues (Fr-All) puis en 2014, 'FOYER MODERNE! Guide pratique' (Fr) en coproduction avec Les Spectacles français Bienne, dans le cadre de 'Midi, théâtre!'. En 2010, elle est lauréate du prix de la Commission Interjurassienne des Arts de la Scène (CICAS) et a été sélectionnée pour prendre part aux rencontres internationales des talents lors du Theatertreffen de Berlin. Lors de la saison 2014-15, elle était à voir dans cinq productions : 'Petite sœur' de la Cie Pasquier-Rossier; 'Fille de Brigand' et 'Eye of the Storm' du Théâtre de la Grenouille (Fr-All) ; 'FOYER MODERNE! Guide pratique' des Cies FRAKT' et Barbiturik ; '74 notes sur la frontière', un spectacle musical par M. Millner du Théâtre Spirale à Genève.

Julien Schmutz – Jeu, chant et marionnette

Diplômé en 2002 de l'École Nationale de Théâtre du Canada en classe d'interprétation francophone, il intègre la troupe permanente du Théâtre des Osses à son retour en Suisse, où il joue dans toutes leurs productions de 2002 à 2004. Il joue dans la Cie Gianni Schneider à Lausanne, la Cie Atelier Sphinx à Genève, la Cie Belgo-Suisse et la Cie Voeffrey-Vuilloz à Lausanne, la Cies d'Un Instant, la Cie MuFuThe et la Cie de la Bête affreuse à Genève. En 2008, il fonde avec son ami québécois Michel Lavoie, la Cie Le Magnifique Théâtre et se dirige en parallèle vers la mise en scène. De 2008 à 2014, il met en scène : 'Morceau de peur' de Michel Lavoie et Julien Schmutz, 'L'Ogrelet' de Suzane Lebeau, 'Les 7 jours de Simon Labrosse' de Carole Fréchette, 'Traces d'étoiles en Alaska' de Cindy Lou Johnson, 'Abraham Lincoln va au théâtre' de Larry Tremblay, 'Peepshow dans les alpes' de Markus Koebeli, 'L'Histoire de l'Oie' de Michel Marc Bouchard, 'Les 81 minutes de mademoiselle A.' de Lothar Trolle, 'Homère-Iliade' de Alessandro Baricco et '12 hommes en colère' de Reginald Rose. En 2014, il joue pour la Cie Boréale, sous la direction de Michel Lavoie dans 'La Scaphandrière' de Daniel Danis. Il a aussi participé à divers projets cinéma, tels que 'Milky Way' de Joseph Incardona et Cyril Bron en 2012, 'L'Innommable' de Rani Gilloz en 2013, 'Mon Foie, ma foi' en 2014/15 ou encore 'Auf Leber und Tod (Tinou)' de Res Balzli en 2015.

Nicolas Gerber – Piano et chant

Après sa formation à l'École de Jazz de Montreux avec Thierry Lang, il enseigne le piano jazz au Conservatoire du Nord Vaudois à Yverdon entre 2005 et 2012, depuis 2005 à l'École de Musique du Jura Bernois à Saint-Imier et depuis 2011 également au Conservatoire de musique neuchâtelois à Neuchâtel. Il joue entre autres dans 'Jeux de Mains' concert-spectacle jazz avec notamment Lucien Dubuis et Samuel Blaser en 2011, dans 'Bling-Bling' création de comédie musicale pour jeune public en 2012, puis dans 'Sakaziq' spectacle de chansons pour enfants de André Oriet avec Alain Tissot en 2013. Il travaille actuellement sur plusieurs projets, tels que 'Voices from the desert - Einat & Hakim', poésie et musique traditionnelle israélienne à la rencontre du jazz, '60 Miles' trio jazz avec un enregistrement du premier disque en avril 2015, 'Dawn' rock progressif avec concerts à Montreux, Marseille, Milan.... Il accompagne aussi régulièrement le chœur jazz et gospel 'Menno Canto'.

Biographies

Céline Clénin – Saxophone, chant et piano

Diplômée en 2005 à la Haute Ecole de musique de Lucerne et récompensée par le Prix Flersheim, la biennoise Céline Clénin s'est formée sous la direction de musiciens tels que John Voirol, Nat Su, Otmar Kramis, Kenny Wheeler, Joseph Bowie, Mark Turner, Django Bates, Hans Koch ou encore Frank Möbus. À côté de sa passion pour le saxophone qu'elle partage en cours privés, Céline Clénin travaille la voix. Elle s'est perfectionnée auprès de différents professeurs de chant, jazz et classique. Depuis 2014, elle suit une formation de formatrice en expression vocale auprès de Jacques Bonhomme en France. Elle dirige aujourd'hui plusieurs ensembles vocaux, propose des cours de chant et différents ateliers de développement personnel autour de la voix. Céline Clénin compose et joue également pour des projets de théâtre ou de danse. A côté de ses activités de musicienne, elle enseigne la musique au gymnase et la voix dans différentes Hautes Ecoles et a reçu le Prix de la Fondation Ida et Albert Flersheim.

Frida Leon Beraud (DALANG Puppencompany) – Coaching du jeu de marionnettes

Après une formation de comédienne à la Haute Ecole des Arts à Neuquén (Argentine), elle arrive à Berlin où elle étudie à la Hochschule Ernst Busch (Bourse DAAD) l'art du théâtre de marionnettes. Depuis 1997, elle travaille en tant que marionnettiste, comédienne, metteuse en scène et scénographe indépendante. En 2004, elle fonde avec Frauke Jacobi la DALANG Puppencompany. Avec Beatrix Bühler, elle réalise deux projets, en 2006 'damit ich dich besser sehen kann' et en 2008 'Dracula'. En co-production avec Blickfelder, elle crée en 2008, après son Master en scénographie à la Haute Ecole d'art de Zurich, l'installation théâtrale 'Farb(T)räume' à Zurich, qui sera réalisée également au Festival Traffo à Luxembourg en 2008 et à la Gessnerallee dans le cadre des Zürcher Festspiele en 2009. En 2013 et 2014 a lieu le projet 'Wie die Deine, so die Meine', une coproduction Dalang Puppencompany avec Timbre4 Buenos Aires, Les Rotondes à Luxembourg et Theaterspektakel 2014 à Zurich. En 2015, la création de 'Frida fliegt aus dem Konzert' voit le jour, un concerto pour piano sur l'art de voler pour enfants dès 6 ans.

Johannes Eisele – Réalisation des marionnettes

Originaire de Jestetten (D), il effectue une première formation de sculpteur et tailleur de pierre dans la région de la Forêt Noire (D) et travaille plusieurs années dans ce domaine avant de se réorienter professionnellement dans la construction de marionnettes. Il suit une formation de trois ans à Zurich auprès de Elisabeth Bleisch, dans toutes les techniques de construction de marionnettes. Il travaille entre autres pour Frauke Jakobi et pour le Figuren Theater de Saint-Gall.

Barbara Krämer – Costumes

Styliste de mode diplômée, elle est pendant 10 ans acheteuse pour tous les domaines de la boutique de mode Kitchener à Berne. Elle ouvre ensuite son magasin/atelier SO&SO à Bienne, en partenariat avec Irène Bickel et Eva Mosimann, puis son propre magasin/atelier 'de la KräM' en 2009 dans la Vieille Ville biennoise et propose une collection annuelle sous le label 'de la KräM' avec défilé de mode ou exposition. Elle travaille sur mandat pour des musicien-ne-s, des performers, des danseuses et danseurs et des comédien-ne-s. Elle réalise également les costumes pour plusieurs productions du Théâtre de la Grenouille.

Tom Häderli – Technicien, création lumière

Ingénieur en chimie diplômé de la Haute Ecole de Winterthour, Tom Häderli est au bénéfice de longues années d'expérience en tant que machiniste et technicien lumière au théâtre pour le Canton de Zurich et pour le Théâtre Bienne-Soleure, Lynx, Monique Schnyder, etc. Directeur de projet et technicien chez Eclipse Technique de Spectacles à Bienne, il travaille depuis plusieurs années déjà en tant que technicien indépendant et collaborateur du Rennweg 26. Il est responsable de la création lumière et technique pour le Theater Schöneswetter, Lukas Weiss, le Théâtre de la Grenouille. Il est également l'inventeur et constructeur de machines sonores et objets métalliques divers et variés pour le spectacle en plein air 'Cyclope'.



THÉÂTRE ENTRA
DE LA
CRENOUILLESVILLE





Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne

PERÔ ou les secrets de la nuit

De Guus Ponsioen, d'après Michel Tournier

Contact | Informations

Théâtre de la Grenouille

Administration

Gurzelenstrasse 11, rue de la Gurzelen

CH-2502 Biel/Bienne

+41 32 341 55 86

info@theatredelagrenouille.ch

www.theatredelagrenouille.ch

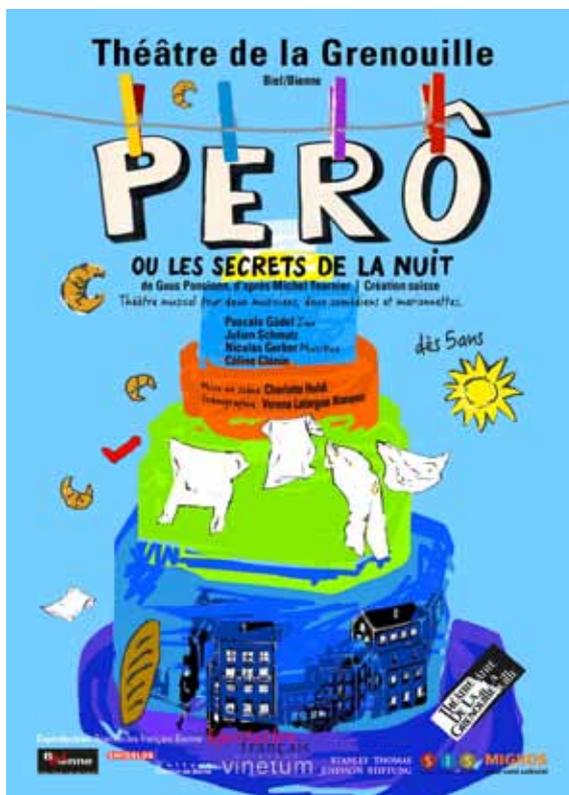
Diffusion francophone

Charlotte Garbani

admin@theatredelagrenouille.ch

+33 6 27 72 42 14

+41 79 813 62 46



Impressum

Rédaction Charlotte Huld, Aline Joye

Traduction Jonas Kocher

Graphisme Philipp Kissling, phkgraphics

Photos Guy Perrenoud

